



3. Épreuve écrite

3.1. Méthode du commentaire de texte : lecture analytique

➤ Ode à Cassandre, « Mignonne, allons voir si la rose... », Pierre de Ronsard

Phase n°1 : Lecture analytique

Avant de pouvoir rédiger un commentaire de texte, une analyse méthodique et rigoureuse du texte doit être menée. Cette analyse, appelée « lecture analytique » consiste à repérer systématiquement tous **les procédés stylistiques** employés par l'auteur et à chercher à en comprendre les effets. Ainsi, la lecture analytique se décompose en trois phases :

- repérage et citation d'un élément de style,
- identification du procédé employé,
- puis interprétation de ce procédé.

Les procédés (ou outil d'analyse) sont extrêmement variés, voici une liste non exhaustive de procédés auxquels on peut recourir :

Interroger le genre du texte,

Les types de discours,

Les types et formes de phrases,

La structure syntaxique (période, phrases nominales...),

Étudier l'énonciation (qui parle ? à qui ? ...),

Identifier des registres et de leurs marques (lyrisme, pathétique, épique, fantastique, didactique...),

Étudier la structure du texte (découpage en paragraphes, strophes),

Analyser la versification,

Étudier les métaphores, comparaisons et autres figures d'analogie,

Repérer les apostrophes,

Étudier les champs lexicaux,

Les indicateurs spatiaux ou temporels,

Identifier la focalisation,

Étudier le rythme du récit : scène, prolepse, analepse, ellipse...,

Les connecteurs logiques,

Analyser les temps, modes et valeurs aspectuelles,

Le type des verbes (Verbes d'action/ verbes d'état),

Les tournures passives, actives, pronominales, impersonnelles,

Les présentatifs, les mises en relief,

La ponctuation (expressive, explicative),

La longueur et le rythme des phrases,

Les sonorités (allitérations, assonances, paronymies),

La mention de couleurs ou de sensations,

Le vocabulaire lié aux 5 sens,

Le vocabulaire appréciatif et la modalisation,

Les figures d'amplification (hyperbole...),

Les métonymies et figures de substitution,

Les chiasmes, oxymores, antithèses et figures d'opposition,

Les allégories, symboles...,

Les répétitions, anaphores, accumulations...,

Les questions rhétoriques,

Les allusions ou autres références intertextuelles,

La composition des mots et la dérivation, etc.

Remarque n°1 : Pour un même texte, il n'est pas nécessaire de passer en revue tous ces outils. Certains ne seront pas illustrés, d'autres ne seront pas pertinents.

Exemple : Il arrive qu'on relève quelque part une métonymie sans être en mesure d'expliquer l'utilité ou le sens de son emploi. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de la relever.

Remarque n°2 : Certains outils sont particulièrement pertinents selon le genre du texte.

Exemple : Lorsqu'on doit commenter un texte narratif de genre romanesque, par exemple, il sera toujours judicieux de s'interroger sur le point de vue (focalisation), le rythme du récit ou la présence d'indicateurs spatio-temporels. En revanche, il est inutile de s'intéresser à la versification !

Remarque n°3 : Tout procédé que vous ne pouvez interpréter devra être abandonné dans l'élaboration du commentaire.

Cette lecture analytique doit se réaliser au brouillon. Elle constitue la base indispensable à la construction d'un commentaire et elle nécessite du temps et de la concentration. Si vous ne réalisez pas ce travail préliminaire, votre commentaire ressemblera à la paraphrase (qui consiste à répéter, souvent maladroitement, les propos de l'auteur).

Cette lecture analytique peut être effectuée sous forme de tableau comme suit :

PROCEDE DE STYLE	CITATION	INTERPRETATION
Phrase interrogative partielle	Qui sont ceux-là...	Expression de l'incompréhension et du mépris

Illustration sur Ode à Cassandre, « Mignonne, allons voir si la rose... »

« Mignonne, allons voir si la rose », écrit en 1545 est l'un des poèmes les plus beaux et célèbres de Pierre de Ronsard. Il compose cette ode à 20 ans après sa rencontre avec Cassandre Salviati. Ce poème d'amour parle du temps qui passe et compare le vieillissement humain à celui d'une rose.

- 5 Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre¹ au Soleil,
A point perdu cette vesprée²
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.
- 10 Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place,
Las ! las ! ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre³ Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !
- 15 Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne⁴
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard

1. Couleur vive proche du rouge et du violet
2. « ce soir »
3. Mauvaise mère (mère+âtre)
4. « fleurit, embellit »

A vous de compléter ce tableau en retrouvant les éléments manquants dans les cases contenant une ★

PROCÉDÉ DE STYLE	CITATION		INTERPRÉTATION
Apostrophe	★		Interpellation paternaliste et infantilisant – Terme laudatif – intention de séduction – accentue sur la jeunesse de la destinataire
Première personne du pluriel	« allons voir »		★
Champ lexical métaphorique de la floraison	★		Insiste sur la jeunesse et la beauté (âge printanier)
★	« Sa robe de pourpre »		La fleur est associée à la femme ⇒ La beauté éphémère
★	« rose / robe »		La proximité phonétique des deux mots associe la fleur et la femme
Connotation	★		La couleur « pourpre », équivalente de « rouge », connote la passion amoureuse – intention de séduction

Indicateurs temporels	« <i>ce matin</i> » / « <i>cette vesprée</i> »		★
Comparaison (métaphore filée)	« <i>son teint au vôtre pareil</i> »		★
Interjection	« <i>Las !</i> »		Expression du désespoir (lyrisme)
Inversion - Exclamation	« <i>ses beautés laissé choir !</i> »		★
★	« <i>choir ! / soir !</i> »		La rime accentue sur l'idée de déclin par le temps qui passe
Apostrophe	« <i>Ô vraiment marâtre Nature</i> »		Indignation contre la Nature et ses lois
★	« <i>marâtre</i> »		Indignation contre la Nature
Allégorie	★		La nature est personnifiée sous les traits d'une mauvaise mère
Négation restrictive	« <i>ne dure Que</i> »		★
★	« <i>ne dure</i> »		Argumentation – discours didactique
★	« <i>du matin jusques au soir !</i> »		La brièveté des limites temporelles suggère le caractère éphémère de la beauté
Connecteurs logiques	★		Argumentation – discours didactique
Néologisme (métaphore filée)	★		Associe la femme à la fleur ⇒ La beauté éphémère
Superlatif	« <i>sa plus verte nouveauté</i> »		Insistance sur la jeunesse de la destinataire
Injonction – traduction du vers latin	« <i>cueillez votre jeunesse</i> »		Invitation épicurienne du « <i>carpe diem</i> »
Antithèse (lecture verticale)	★		Les termes riment et sont rapprochés, le passage d'un état à l'autre est rapide
★	« <i>Comme à cette fleur</i> »		Associe la femme à la fleur ⇒ La beauté éphémère
Lecture verticale	« <i>nouveauté, beauté</i> »		La jeunesse est l'âge de la beauté - intention de séduction
★	« <i>Fera ternir</i> »		Expression de la certitude – discours didactique
Structure du texte	Tout le poème		Leçon en trois temps : invitation à l'expérience visuelle – constat de la brièveté de la beauté – application par analogie (discours didactique)